

IMPACT DE LA COMBINAISON DE BUTS AMORCÉS ET ASSIGNÉS SUR LA PERFORMANCE

Jean-Baptiste LÉGAL

Thèse de Psychologie, Université de Paris X, Nanterre, présentée le 12 juillet 2005.
Mél : jb.legal@laposte.net

Thesis title — *Impact of the interplay of primed and assigned goals on performance*

Titolo della tesi — *Impatto della combinazione di scopi iniziati ed assegnati sulla prestazione*

Titulo da tese — *Efeito da combinação de objetivos começados e atribuídos sobre o desempenho*

Titulo de la tesis — *Efecto de la combinación de objetivos empezados y asignados sobre el resultado*

Résumé

Le programme de recherche que nous avons développé se situe au croisement des théories motivationnelles du but et des théories de l'activation et de la poursuite automatique de but. Il vise à explorer la manière dont se combinent les effets de buts non conscients et conscients à propos des performances sur une même tâche. Nous nous sommes intéressés aux performances relatives à une tâche motrice dont l'exécution est soumise à l'application d'une consigne (i.e., un but assigné). La poursuite du but assigné était précédée de l'amorçage (i.e., l'activation non consciente en mémoire) d'un but compatible ou non compatible avec ce dernier.

1. Des buts conscients aux buts non conscients

1.1. Buts conscients

Les buts conscients auxquels nous nous sommes intéressés correspondent à la traduction psychologique de buts assignés. Autrement dit, les buts conscients correspondent à la compréhension, l'acceptation et l'exécution d'une consigne fournie par l'expérimentateur. Il existe divers moyens de renforcer l'efficacité de la poursuite d'un but assigné. La théorie de la fixation de but de Locke et Latham (2002) indique par exemple que les caractéristiques d'un but, en termes de difficulté et de spécificité, influencent la poursuite de but et les performances. Plus précisément le fait d'assigner un but difficile et défini permet une amélioration des performances en comparaison à l'assignation d'un but facile et vague. La théorie de la fixation de but, comme la théorie socio-cognitive de Bandura (1986) a par ailleurs mis en évidence que le fait de disposer d'un *feedback* sur sa performance et d'un degré élevé d'auto-efficacité (i.e. une confiance élevée quant à sa réussite dans une activité donnée) sont deux facteurs qui facilitent la poursuite efficace d'un but. Les effets bénéfiques de ces facteurs s'expliquent par une augmentation de la motivation

et de l'engagement dans la poursuite du but, mais aussi par la mise en place de processus d'autorégulation du comportement plus efficaces.

1.2. Buts non conscients

Les études menées dans le cadre du modèle de l'auto-motivation de Bargh (Bargh et Chartrand, 1999) et de la théorie des systèmes de but de Kruglanski et ses collaborateurs (Kruglanski *et al.*, 2002) ont démontré qu'un but peut être activé et poursuivi de manière automatique et non consciente. Plus particulièrement, la présence d'éléments pertinents dans le contexte, d'une norme sociale, d'une personne et, plus généralement, l'utilisation d'une méthode d'amorçage peut se traduire par l'activation automatique d'un but. Une fois activé, et quelle que soit la source de son activation, le but guide les comportements et les cognitions jusqu'à son atteinte. Une caractéristique intéressante proposée par la théorie des systèmes de but est que plusieurs buts (ou systèmes de buts) peuvent être actifs à un même moment. De ce fait, il est possible d'envisager la combinaison d'un but activé de manière non consciente (*i.e.* un but amorcé) et d'un but activé de manière consciente (un but assigné par exemple).

1.3. Combinaison de buts amorcés (non conscients) et assignés (conscients)

Dans le cas d'une activation multiple, différents buts, conscients ou non, sont en compétition pour l'attribution des ressources et la production des comportements associés à leur poursuite. Dans certains cas, nous sommes explicitement conscients du conflit entre les buts. Nous avons alors à faire un choix entre les alternatives possibles, à hiérarchiser nos buts en fonction de leurs conséquences prévisibles. Notre intérêt s'est porté sur un autre type de conflit : le conflit entre un but non conscient et un but conscient assigné dans le cadre d'une tâche. Ce type de conflit n'est *a priori* pas accessible à la conscience et présente l'avantage de pouvoir être induit expérimentalement. Il est en effet possible, d'une part, d'activer un but de manière non consciente *via* l'utilisation d'une technique d'amorçage et, d'autre part, de donner des consignes particulières en vue d'assigner consciemment un but. Si les buts amorcé et assigné ne sont pas compatibles, un conflit est créé, sans pour autant que ce dernier soit accessible à la conscience de l'individu. Une hiérarchisation consciente des buts n'étant pas possible dans ce cas, comment ce conflit va-t-il être résolu ? Autrement dit comment se combinent des buts amorcés (non conscients) et assignés (conscients) ? La littérature actuelle donne quelques pistes quant à la nature de cette combinaison. Plus précisément, deux possibilités se dessinent. La première, correspond à une modération ou une élimination de la poursuite du but non conscient en présence d'un but conscient (*e.g.*, MacRae et Johnston, 1998). La seconde conçoit davantage les buts conscients et non conscients comme substituables. Dans ce cas, la combinaison des deux types de buts aboutirait à un *pattern* additif plutôt qu'interactif (*e.g.*, Bargh *et al.*, 2001).

2. Le programme de recherche

2.1. Principe et problématique

Pourquoi dans certains cas les effets de l'amorçage d'un but sont éliminés par la poursuite d'un but conscient alors que dans d'autres situations les effets de ces deux types de buts se combinent de manière additive ?

Un premier élément de réponse pourrait résider dans le degré de compatibilité entre les deux types de buts. En référence aux travaux de MacRae et Johnston (1998), on peut en effet supposer que les effets d'un but amorcé disparaissent en présence de la poursuite d'un but assigné lorsque le but amorcé est non compatible ou sans rapport avec le but assigné. Nous avons exploré l'effet de ce facteur en manipulant le degré de compatibilité entre les buts amorcés et assignés utilisés. Une seconde cause plausible de l'élimination des effets du but amorcé est liée au degré d'efficacité de la poursuite du but assigné. Les travaux de Locke et Latham (2002) nous apprennent par exemple que certaines conditions permettent de renforcer l'efficacité de la poursuite d'un but. Il est probable que plus un but conscient est focal, ou présent à l'esprit, et poursuivi efficacement, moins les effets de l'amorçage d'un but devraient pouvoir s'exprimer. Nous avons cherché à tester cette hypothèse en manipulant des facteurs issus de la théorie de la fixation de but de Locke et Latham et de la théorie socio-cognitive de Bandura. En particulier, les recherches antérieures ont mis en évidence que l'efficacité de la poursuite d'un but dépend du degré de définition de ce but, de la présence d'un *feedback* ou encore du degré d'auto-efficacité. C'est pourquoi nous avons exploré les effets de la manipulation de ces variables sur la manière dont se combinent des buts amorcés et assignés, compatibles ou non, dans le cadre de l'exécution d'une tâche motrice peu habituelle. Nous avons pour cela construit deux tâches motrices simples dans leur principe mais dont la réalisation est difficile et requiert une attention et un contrôle moteur soutenus. Le choix de ce type de tâche tient essentiellement au fait que, à l'heure actuelle, les effets de l'amorçage de but n'ont que rarement été mis en évidence sur des comportements moteurs de nature délibérée et que, lorsque cela était le cas, les comportements considérés étaient relativement automatiques et balistiques (e.g., ramasser un stylo).

2.2. Expériences

Six expériences ont été réalisées dans l'objectif d'étudier la combinaison des effets de buts amorcés et assignés. L'expérience 1 explore la combinaison de buts amorcés et assignés de vitesse et de précision dans le cadre de l'exécution d'une même tâche motrice. Cette tâche, utilisée dans les expériences 1 à 4, consiste à déplacer un anneau autour d'un fil en évitant les contacts entre l'anneau et le fil. Les mesures considérées sont le nombre de contacts entre le fil et l'anneau, ainsi que le temps de réalisation de la tâche. Les expériences 2a et 2b portent sur le croisement de l'amorçage d'un but de précision ou d'imprécision avec l'assignation d'un but dont le niveau de précision requis est plus ou moins élevé. Les expériences 3 et 4 sont des déclinaisons de l'expérience 2 et consistent à évaluer l'impact de la manipulation de facteurs permettant théoriquement une optimisation de la poursuite du but assigné. Ainsi, le degré de spécificité du but assigné de précision est manipulé dans l'expérience 3 et l'expérience 4 explore l'effet de la présence ou de l'absence d'un *feedback* sur la performance. Enfin, l'objet de l'expérience 5 est de tester la généralisation des résultats à une tâche différente, tout en introduisant la notion

d'auto-efficacité. Dans cette dernière expérience, la tâche utilisée consiste à tracer une ligne continue en slalomant entre des pointillés.

Résultats

Les résultats du programme de recherche sont largement en faveur de l'hypothèse d'additivité. Ainsi, quatre des cinq expériences menées pour explorer la combinaison des buts amorcés et assignés se concluent par la mise en évidence d'un *pattern* additif (expériences 1, 2, 3 et 5) et la dernière une tendance d'interaction (expérience 4). Ce *pattern* additif des effets des buts amorcés et assignés apparaît même lors de la manipulation de facteurs sensés renforcer l'efficacité de la poursuite du but assigné. Ainsi, la variation des caractéristiques du but assigné (degré de précision requis, degré de spécificité), de la présence du *feedback* et de l'auto-efficacité ne s'est pas traduite par une modification significative du *pattern*. La compatibilité entre les buts amorcés et assignés a également été investiguée. Il apparaît en particulier que l'amorçage préalable d'un but peut faciliter ou entraver l'exécution d'une consigne selon que le but amorcé est compatible ou incompatible avec le but assigné *via* la consigne. Un modèle concernant l'articulation des buts amorcés et assignés est proposé. Au-delà des résultats, se pose la question des places relatives occupées par le libre arbitre et à la régulation non consciente des processus automatiques et contrôlés. Tout particulièrement, l'activation et la poursuite de buts non conscients pourraient se révéler dans certains cas, constituer des processus bien moins adaptatifs que le considère Bargh (2001).

Références bibliographiques

- Bandura A. (1986). Social foundations of thought and action: A social cognitive theory. Englewood Cliffs: Prentice-Hall.
- Bargh J. A., Chartrand T. L. (1999). The unbearable automaticity of being. *American Psychologist*. 54, 462-479.
- Bargh J. A., Gollwitzer P. M., Lee-Chai A., Barndollar K., Trötschel R. (2001). The automated will: Nonconscious activation and pursuit of behavioral goals. *Journal of Personality and Social Psychology*. 81, 1014-1027.
- Kruglanski A. W., Shah J. Y., Fishbach A., Friedman R., Chun W. Y., Sleeth-Keppler D. (2002). A theory of goal systems. In Zanna M. P. (ed.), *Advances in experimental social psychology*. San Diego: Academic Press. 331-378.
- Locke E. A., Latham G. P. (2002). Building a practically useful theory of goal setting and task motivation. *American Psychologist*. 57, 705-717.
- MacRae C. N., Johnston L. (1998). Help, I need somebody: Automatic action and inaction. *Social Cognition*. 16, 400-417.

L'auteur

J.-B. Légal a effectué sa thèse de Psychologie au Laboratoire Psychologie Sociale des Comportements et des Cognitions de l'Université de Paris X — Nanterre sous la direction de Thierry Meyer. Il est également le co-fondateur et co-administrateur de PSO (<http://www.psychologie-sociale.org>), principal site francophone consacré à la psychologie sociale.